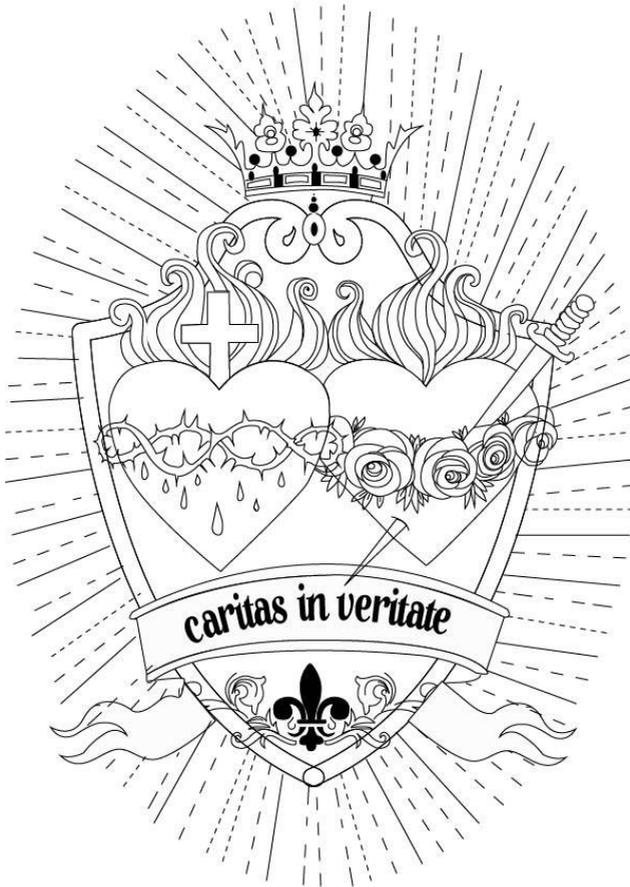


VERITAS ET CARITAS

Revue mensuelle

Octobre 2024



2 ^{ème} mystère douloureux : La flagellation.....	37
3 ^{ème} mystère douloureux : Le couronnement d'épines ..	38
4 ^{ème} mystère douloureux : Le portement de croix.....	38
5 ^{ème} mystère douloureux : La mort de Jésus sur la croix	38
Mystères glorieux	39
Premier mystère glorieux : La résurrection	39
2 ^{ème} mystère glorieux : L'ascension.....	39
3 ^{ème} mystère glorieux : La pentecôte.....	40
4 ^{ème} mystère glorieux : L'assomption de Notre-Dame....	40
5 ^{ème} mystère glorieux : Le couronnement de Notre-Dame	40
Prière à saint Joseph, patron des causes difficiles :.....	42
Prière de saint Jean Marie Vianney, curé d'Ars, (1786-1859) :	43
Pensées à méditer :	44

Le synode d'octobre 2024

Les évêques ont reçu du secrétariat du synode les consignes pour les étapes à réaliser. En préparation de l'assemblée synodale d'octobre 2024, il est demandé aux paroisses et diocèses de réfléchir à partir de la synthèse publiée du synode d'octobre 2023. Le processus synodal doit se poursuivre selon trois lignes directrices :

- l'Église locale,
- les regroupements d'Églises régionales, nationales, continentales,
- l'Église universelle.

Le secrétariat invite les évêques, les prêtres et les fidèles à réfléchir sur :

- le code de droit canonique de 1983,
- la formation des prêtres,
- la relation entre les religieux et les évêques,
- et aussi l'approfondissement de la recherche théologique et pastorale sur le diaconat, plus spécifiquement sur l'accès

des femmes au diaconat. (On peut rappeler que cette possibilité a été refusée dans les commissions de 2016, de 2020 et à nouveau d'octobre 2023.)

- Cependant la question centrale du prochain synode sera : comment être une Église synodale en mission ? L'objectif sera de définir des lignes à suivre et des outils à mettre en place pour valoriser l'originalité de chaque baptisé et de chaque Église, dans l'annonce du Seigneur ressuscité et de son évangile dans le monde d'aujourd'hui, en impliquant des personnes qui ont une variété d'expériences, de charismes, de compétences, de ministères au sein du peuple de Dieu.

Les travaux des diocèses ont été recueillis, puis les conférences invitées à rédiger un résumé de huit pages transmis au secrétariat général du synode avant le 15 mai 2024. Un nouveau document de travail sera ensuite publié pour le synode d'octobre 2024.

Prions pour l'Église, pour tous ceux qui ont une responsabilité dans l'Église, tous les jours mais surtout pendant ce synode.

Quel est le rôle de l'évêque dans l'Église ?

Seuls les évêques ont un pouvoir de décision pour l'Église universelle. En effet les laïques n'ont pas ce pouvoir ni les simples prêtres, qui n'ont pouvoir ou autorité que sur la fraction des fidèles à eux confiés. Tous peuvent donner un avis ou un conseil, mais seuls les évêques ont autorité et pouvoir de décision reçus lors de leur consécration épiscopale par succession apostolique.

Un évêque catholique doit maintenir le dépôt de la foi ; il est le bon pasteur, à l'exemple du Christ, il donne sa vie pour ses brebis. Il est chargé de donner la nourriture spirituelle aux fidèles, par l'intermédiaire de ses prêtres en donnant les sacrements et un enseignement conforme au dépôt de la foi transmis par les apôtres et la tradition de l'Église. L'évêque doit protéger ses brebis des loups spirituels qui professent des

hérésies ou obscurcissent ou détruisent la clarté des vérités révélées et des commandements divins. Par exemple si un évêque approuve un péché il devient un loup, si un évêque fait des compromis avec le monde il devient un mercenaire. L'évêque ne doit pas se plier aux exigences, aux caprices, aux nouveautés du monde, il doit transmettre intact le dépôt de la foi même s'il faut ramer à contre-courant. Le Christ a dit à ses apôtres : « Allez enseignez toutes les nations et baptisez-les au nom du Christ. » Ils n'ont pas répondu : « Mais on ne peut pas : on est que douze ! » Ils y sont allés, s'opposant aux idées du monde de l'époque, allant jusqu'au martyre. Que de martyrs chez les premiers chrétiens ! Et depuis plus de deux mille ans l'Église du Christ, la religion catholique existe, est connue et s'est répandue dans le monde entier. Ils n'étaient pourtant que douze au départ, et devaient prêcher quelque chose de très difficile à accepter pour le monde : un Dieu crucifié ! Humainement, il était impossible que cela prenne, que cela soit accepté, et, deux mille ans après, l'Église du Christ existe encore, plus

grande et plus organisée que du temps des apôtres, ce qui montre la véracité de la religion catholique, de l'Église du Christ qui est de Dieu, car seul Dieu peut faire un tel miracle. Aussi n'ayons pas peur d'enseigner les commandements de Dieu et de l'Église même si cela peut heurter certaines idées du monde, bien sûr avec charité et compassion pour le pécheur mais pas pour le péché. Et en n'oubliant pas que le disciple n'est pas au-dessus du maître, et que tout au long de ces deux mille ans il y a toujours eu des persécutions contre ceux qui voulaient transmettre de dépôt de la foi et la pratiquer dans son intégralité, c'est donc normal que les persécutions continuent. Le Christ n'a pas dit : « Si les gens n'acceptent pas ce que vous dites, dites comme eux pour éviter les persécutions et leur plaire etc. » mais « Allez enseigner toutes les nations et baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

Après la façon d'enseigner doit s'adapter aux moyens et techniques de chaque époque, sans changer le contenu, par exemple les dix commandements de Dieu ne changent pas, les

plus connus étant : tu ne mentiras pas et ne feras pas de faux témoignages, tu ne voleras pas, tu ne tueras pas... Il ne faut pas perdre de vue le but : le salut des âmes, et ne pas transformer les moyens en but.

Un exemple de moyens qu'on adapte aux réalisations technologiques de l'époque : la lecture de bons livres et l'utilisation des moyens de communication modernes, en particulier internet pour transmettre les vérités de la foi, faire connaître la religion catholique. Tout cela n'existait pas du temps des apôtres. Á nous de nous en servir pour faire le bien au lieu que d'autres s'en servent pour faire le mal.

Alors soutenons-nous les uns les autres au lieu de combattre entre nous, pour continuer le bon combat fait par tant de nos ancêtres, et pour certains au péril de leur vie. N'ayons pas peur : si Dieu est avec nous, rien n'est impossible à Dieu. Les apôtres n'étaient que douze, nous sommes quand même plus nombreux !

Aidons les évêques dans leur rôle et leur mission dans l'Église par nos prières et nos actions, en

montrant l'exemple que la pratique de la religion catholique intégrale est possible dans le monde actuel comme elle a été possible à toutes les époques, la nature humaine ne changeant pas, l'homme restant l'homme et Dieu restant Dieu.

Gardons courage, prions et montrons l'exemple en demandant aux évêques de tenir eux-mêmes la barre et de la redresser sur le bateau qu'est l'Église qui leur est confiée, face à la tempête et aux vagues qui s'abattent sur elle.

C'est l'homme qui est au service de Dieu et pas l'inverse, comme tant de saints l'ont dit : « Dieu premier servi ». Et il nous faut combattre en tant que soldats du Christ avec les sept dons du Saint Esprit reçus le jour de notre confirmation, combattre nos propres péchés, combattre tout ce qui est mauvais dans la société faisant perdre de nombreuses âmes et se battre pour le bien commun apportant l'ordre et la paix, un véritable respect et charité pour Dieu et pour les autres hommes, ce qui apporterait un peu de bonheur sur la terre car on ne peut éviter la souffrance, par exemple la maladie ou la mort

d'un être cher, mais ces croix nous font mériter le Ciel, le bonheur éternel, sans souffrance et rempli de joies véritables.

Certains disent que les fidèles ont les pasteurs qu'ils méritent : alors prions et agissons pour n'avoir que de bons pasteurs !

Qu'est-ce que le prêtre et pourquoi le prêtre ?

Le prêtre est choisi par Dieu. C'est Dieu qui choisit ses prêtres et les appelle, c'est à l'homme de Lui répondre oui ou non. Ils sont choisis pour les choses qui regardent Dieu, pour défendre les intérêts de Dieu auprès des hommes. C'est la première chose, avant même d'offrir le sacrifice de la messe : défendre les intérêts de Dieu. La mission du prêtre est là et se fait par un combat. Cela commence par le combat des anges avec saint Michel qui dit à Lucifer : « Qui est comme Dieu ? » Cela réclame ce regard vers Dieu pour défendre les intérêts de Dieu.

Le jour de son ordination le prêtre reçoit la force pour combattre car il faut combattre le diable et ses tentations, prêcher l'évangile et le catéchisme. Ce n'est pas un combat contre les hommes même si le monde hait le prêtre comme il a haï le Christ : le disciple n'est pas au-dessus du maître. L'Église est appelée militante et jusqu'à la fin du monde il y aura ce combat. Le prêtre recevra des coups de ce monde, le diable

ne se trompe pas et combien est importante la prédication de la foi.

Oui, le diable sait l'importance de la prédication de la foi, de l'évangile et du catéchisme.

Dieu confie la révélation à l'Église pour qu'elle transmette la foi aux âmes. C'est la première question qui est posée au baptême : « Que demandes tu à l'Église ? » « La foi » puis : « Que te donne la foi ? » « La vie éternelle. » Ce combat de géant ce n'est pas un petit d'homme qui va pouvoir le faire. Le sacrement de l'ordre imprime un caractère ineffaçable au prêtre qui devient un instrument du souverain prêtre qu'est le Christ. L'instrument doit apporter son opération propre dans les mains de l'agent principal, alors il y aura des merveilles. Mais si l'instrument n'apporte pas ce qu'il doit, alors rien ne se passera. Pour donner une comparaison, le prêtre apporte l'encre, Notre Seigneur apporte le poème. Si le prêtre n'apporte pas tous les talents et les dons que le bon Dieu lui a donnés, s'il n'apporte pas l'encre il n'y aura pas de poème sur le papier, car Dieu le

veut ainsi, il veut cette coopération. A la messe le prêtre est coopérateur, coministre du Christ. Le prêtre doit apporter le meilleur de lui-même, cette encre, mais en étant bien conscient que ce n'est pas lui qui écrit le poème mais Notre Seigneur. Saint Thomas d'Aquin dit que la grâce sanctifiante est une participation formelle à la nature de Dieu. Et cela seul Dieu peut le causer, seul Dieu peut infuser dans l'âme la grâce sanctifiante. Mais Dieu a voulu que les prêtres soient ses instruments. Dieu a voulu cette coopération. Et le diable fait tout ce qu'il peut pour empêcher ce travail de la véritable prédication.

Tous ces trésors du sacerdoce Dieu ose les déposer dans un vase fragile. La grâce ne supprime pas la nature. La grâce du sacerdoce n'enlève pas les défauts du prêtre. Il y a d'un côté la grandeur de la grâce du sacerdoce qui rend le prêtre participant au sacerdoce du Christ, souverain prêtre, et, de l'autre côté, cette pauvre nature humaine, blessée par le péché originel, dans le prêtre il y a une véritable rencontre de deux âmes. Alors comment faire

pour ne pas devenir soit schizophrène soit fou ? La solution ne se trouve pas du côté des hommes mais du côté de Dieu. Quand Dieu donne une mission Il donne les grâces correspondantes pour accomplir cette mission. Dieu donne les moyens pour remplir la mission qu'Il donne.

Aujourd'hui il faut combattre contre l'athéisme ambiant, hostile à Dieu. Comment rétablir la civilisation chrétienne ? Pour cela il y a deux moyens principaux. Le premier moyen c'est la prière, c'est-à-dire se tourner vers Dieu, donner tous les jours du temps à Dieu. La prière, le prêtre c'est l'homme de Dieu et il ne peut pas être homme de Dieu s'il n'est pas en contact avec Dieu. Ce contact avec Dieu c'est ce qu'on appelle la prière. Cela passe avant tout, avant l'apostolat. L'apostolat de la prière avec la messe, la méditation, la récitation de l'office divin, du chapelet. S'il n'y a pas cela, il n'y a que des mots vides qui pourront obtenir l'approbation des hommes mais ne guériront pas les âmes. C'est le secret de tout apostolat, cela passe avant tout. Saint Alphonse de Liguori

disait : « Qui prie se sauve ». La sainte messe, c'est la grande prière de Notre Seigneur. On a l'habitude de qualifier la prière comme un certain nombre de demandes qu'on adresse à Dieu, ou mieux une certaine conversation avec Dieu mais cela ne touche pas le fond qui doit être un don total de tout notre être à l'image de Notre Seigneur.

Jésus qui pour l'amour des âmes se donne tout entier. Le prêtre doit se donner entièrement à Dieu et se renoncer. Jésus le dit : « Celui qui veut être mon disciple, qu'il se renonce et porte sa croix », en épousant constamment la volonté de Dieu par amour de Dieu. Lorsque Jésus a confié à saint Pierre toute l'Église, le souci des évêques, des prêtres, des âmes, la condition qu'Il lui pose n'est pas : « Est-ce que tu aimes mes brebis ? » mais : « Pierre, m'aimes-tu ? », et cela trois fois ! La donation totale du prêtre pour le salut des âmes est la conséquence d'un autre amour, l'amour de Notre-Seigneur.

Le deuxième moyen pour rétablir une société chrétienne, c'est le sacrifice. Notre Dame le

répète très souvent dans ses apparitions, en particulier à Lourdes et à Fatima : « Faites pénitence. »

Le prêtre a la consolation de voir le travail de Dieu, de la grâce, dans les âmes par son intermédiaire. C'est une très grande consolation.

Notre-Dame, mère du Christ-prêtre, donne l'exemple : « Elle conservait toutes ces choses dans son cœur ». On dit que Notre Dame est terrible comme une armée rangée en bataille, qu'elle écrase la tête du serpent ; ça c'est du combat ! Et comment fait-elle ? A-t-elle jamais donné un coup de poing ? Reine du Ciel et de la terre, nous voulons cette victoire, imitons son amour de Dieu et sa haine du péché, son amour indicible de Dieu, de son fils, lui faisant porter dans son corps la passion de son fils, la faisant appeler reine des martyrs.

Demandons à Notre-Dame la grâce de la foi et de la charité, si nécessaires aujourd'hui.

Demandons à Notre-Dame de travailler avec elle au salut du plus grand nombre d'âme pour la

gloire de Dieu et le salut des âmes, sans nous décourager puisqu'elle a dit : « À la fin, mon cœur Immaculé triomphera. ».

La religion catholique se transmet en s'adaptant aux coutumes et techniques de chaque pays et de chaque époque mais sans changer sa doctrine

Par exemple à notre époque il y a internet et les réseaux sociaux qu'on ne connaissait pas auparavant, alors comme on a envoyé des missionnaires au quinzième siècle pour évangéliser le nouveau monde, le continent américain, aujourd'hui il faut envoyer des missionnaires pour évangéliser ce nouveau monde qu'est ce continent numérique, transmettre la foi, le catéchisme avec ces moyens de communications modernes. Mais cela ne remplace pas la proximité du prêtre ou du missionnaire avec les gens qui ne peuvent pas recevoir les sacrements de façon virtuelle mais en réel en présence réelle d'un prêtre. Le Christianisme est la religion de l'Incarnation, Dieu fait homme. Le Christ a parlé, ses apôtres

ont pu Le voir et Le toucher, les apôtres ont transmis la religion catholique qui s'est transmise de générations en générations avec des hommes en chair et en os.

Utiliser internet et les réseaux sociaux pour enseigner la religion catholique ne remplace pas le prêtre mais permet d'atteindre plus de personnes qui ne seraient jamais venues voir un prêtre dans une Église. Dans le monde actuel où il y a de moins en moins de prêtres, c'est un atout important qui permet aux gens de poser des questions et de recevoir des réponses, cela peut être un peu comparé à un aiguilleur du Ciel qui peut montrer le chemin et donner le nom ou le lieu le plus proche de là où habite la personne qui se décide à aller voir un prêtre pour recevoir les sacrements, en premier le baptême, ou la confession et la communion ou le mariage, ou poser des questions plus précises et personnelles que l'instruction par internet n'a pas pu résoudre.

Nous sommes actuellement dans un monde qui ne veut plus avoir de passé et donc sans avenir,

beaucoup se posent ces questions : « Qui sommes-nous ? Pourquoi sommes-nous là, dans quel but ? » Tout missionnaire doit d'abord chercher à comprendre le monde qu'il doit enseigner, que cela soit pour les indiens ou tout autre peuple ; ils ont essayé de comprendre leur langue et leurs coutumes pour parler leur langue et adapter leurs coutumes sans changer la doctrine, et cela à toutes les époques, sans changer pour cela les commandements de Dieu, sans changer l'enseignement du Christ.

Bien sûr c'est plus facile de se laisser porter par le courant, d'adapter la morale et la foi aux idées du monde. Aujourd'hui c'est ce que font certaines personnes même ayant une autorité dans l'Église. Alors qu'il est normal de « nager à contre-courant » comme le Christ a « nagé à contre-courant » du monde de son époque, sans chercher absolument à être compris et accepté par le monde. Bien sûr, il s'est adapté à son auditoire, des juifs qui connaissaient l'Ancien Testament, en prêchant ce qu'ils sont capables de comprendre. Le chrétien doit accepter de « nager à contre-courant », c'est ce qu'elle a fait

tout au long des siècles, c'est sa force. L'Église a toujours subi des persécutions, que ce soit les premiers chrétiens martyrs, que ce soit au Moyen-Âge, lors de la construction de la civilisation chrétienne, puis le combat des hérésies comme le protestantisme, que ce soit pendant la Révolution française. L'Église catholique a toujours eu des ennemis, elle doit rester une citadelle inébranlable. Dans les années 1970 on a ouvert tout grand les portes de l'Église au monde, disant qu'ainsi beaucoup plus de gens pourront entrer dans l'Église ; c'est le contraire qui s'est produit : beaucoup de gens en sont sortis. Il y a une véritable crise, par exemple aujourd'hui il y a quatorze mille prêtres en France, dans cinq il n'y en aura plus que sept mille. On se réjouit quand on réussit à ordonner quatre-vingts prêtres dans l'année alors que huit cent prêtres meurent dans l'année. Les églises se vident, L'Église ne sait plus parler au peuple, à la jeunesse qui veut retrouver ses racines, une vision transcendante. Beaucoup de jeunes se disent : « Qui suis-je ? » Leurs parents ne leur ont rien transmis ; ils veulent revenir à la foi de

leurs grands-parents. Les jeunes sont en recherche de racines, des traditions de leurs ancêtres, c'est pourquoi un certain nombre de jeunes recherchent l'Église bimillénaire, celle de Clovis et sainte Clotilde, celle de sainte Jeanne d'Arc, saint Vincent de Paul, de trouver quelque chose de transcendant et pas quelque chose qu'on peut trouver ailleurs. Quand le prêtre est habillé en clergyman avec un col romain, ou en soutane, on reconnaît que c'est un prêtre - comme on reconnaît un gendarme habillé en gendarme, ou un pompier habillé en pompier, - ce qui permet de voir en lui Jésus Christ et d'aller lui parler ou de se confesser. Si le prêtre, à la suite de l'évêque, doit enseigner et convertir, son habit peut être une première approche, un premier pas pour une conversion.

Lorsqu'une personne dit qu'elle veut se convertir à la religion catholique et demande ce qu'elle doit faire, on lui dit souvent de commencer par lire la Bible, comme chez les protestants. Mais, pour devenir catholique, c'est d'abord le catéchisme qu'il faut étudier, et apprendre à connaître le Christ en lisant l'évangile. L'Ancien

Testament qui est illisible pour un débutant car difficilement compréhensible sans un guide. Il n'a de sens que par rapport au Christ, en préparation de sa venue. C'est donc une fois que l'on connaît bien le Christ, l'évangile et le catéchisme, qu'on peut lire l'Ancien Testament.

Le prêtre peut bénir des personnes ou des objets mais il ne peut pas bénir le péché. Par exemple, si quelqu'un demande à un prêtre de bénir la voiture qu'il vient de voler, le prêtre lui dira qu'il faut qu'il rende la voiture à la personne à qui elle appartient, et le bénir pour qu'il ait la force et le courage de le faire.

Savoir qui on est, assumer sa propre identité, n'est pas contradictoire avec le christianisme. Le Christ s'est incarné dans une époque, un lieu avec un héritage, des coutumes, des traditions. Le Christ ne s'est pas fait indien d'Amérique, ne s'est pas fait Gaulois, il s'est fait Juifs avec toutes ses traditions. L'Église catholique s'est implantée au cours des siècles dans les différents pays sans détruire leurs traditions ou coutumes mais les reprenant ou les adaptant comme cela s'est fait

par exemple dans le pays celtique breton. L'Église n'est pas contre les civilisations humaines. L'Église est surnaturelle, mais la grâce ne détruit pas la nature. Dire que l'Église est universelle et que donc tous les hommes doivent être pareils, ce n'est pas vrai. En Chine, par exemple, les missionnaires jésuites ont repris des rites et des coutumes du pays pour y implanter la religion catholique. Le christianisme s'est ainsi implanté dans tous les pays tout en gardant l'identité et les structures locales de chacun, essayant seulement d'éradiquer le péché, c'est-à-dire la désobéissance aux commandements de Dieu, les plus connus étant « tu ne mentiras pas et ne feras pas de faux témoignages, tu ne voleras pas, tu ne tueras pas », créant ainsi une civilisation chrétienne.

Le premier vecteur de la transmission du christianisme, c'est la famille. Il s'agit d'être le sel de la terre, la lumière du monde. Ces familles sont le ferment dans la pâte, elles doivent se soutenir, se regrouper autour d'écoles vraiment catholiques. Le premier souci des parents, c'est l'éducation des enfants, la transmission de

l'héritage catholique. Actuellement les enfants sont corrompus dans de nombreuses écoles publiques ou d'écoles dites catholiques mais qui suivent le même programme. Voici juste l'exemple d'un parent regrettant d'avoir mis son fils dans une école catholique sous contrat où son fils était déguisé en fille, à cause de la théorie du genre... Il est donc très important de fonder des écoles qui transmettent la foi, une identité chrétienne, des traditions, des racines profondes qui permettront à l'enfant de tenir dans la tempête lorsqu'il sera adulte. La vie de la grâce s'enracine sur la vie naturelle, l'école doit donc enseigner ce qui se rapporte à la vie naturelle et ce qui se rapporte à la vie surnaturelle pour être vraiment catholique. Les familles et les écoles vraiment catholiques sont les bases pour refaire la chrétienté ; il faut les soutenir et les protéger.

Allons à la conquête du monde en répandant le feu de l'amour divin

Le jour de la pentecôte les apôtres reçoivent le feu de l'amour divin, le Saint Esprit. Dieu intervient dans le monde en nous donnant le Saint Esprit tout particulièrement le jour de notre confirmation qui nous fait « soldat du Christ ». Le Saint Esprit nous délivre des chaînes de la crainte, de la médiocrité, du péché. Comme les apôtres nous devons prêcher ce feu de l'amour divin, la victoire de Dieu sur le mal. Les apôtres étaient seulement douze et pourtant ils ont converti le monde. Qu'est ce qui les animait ? Le feu de l'Esprit Saint qui doit aussi nous animer avec la lumière de la Vérité, le feu du sacrifice. Nous devons être une lumière qui brille dans l'obscurité du monde lui apportant le feu de la lumière de Dieu. Dieu se révèle à Moïse dans le feu du buisson ardent, montrant qu'Il est la lumière qui éclaire le monde. En effet Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres, Il veut éclairer nos intelligences. Notre lumière doit briller comme un phare dans la tempête. Nous

sommes la lumière du monde, si la lumière vient à pâlir ou à s'éteindre, le monde sombre dans les ténèbres. Il est donc de notre responsabilité d'être fidèle à garder la clarté de la vérité. Aucune séduction, aucune compromission, ne doivent diminuer l'éclat de cette lumière dont le monde a tant besoin. Ce que Dieu nous a révélé, ce que l'Église nous a transmis, ce que la nature nous a donné, aucun homme pourra le supprimer. Notre foi dans la divinité du Christ, dans la présence réelle, dans l'indissolubilité du mariage chrétien, dans la valeur de la vie de sa conception à sa mort naturelle, dans l'immoralité des pratiques contre-nature, ces vérités de notre foi sont intransigeantes, elles ne tolèrent aucune négociation. Bien sûr, c'est à chacun de nous de présenter ces vérités avec douceur, avec compréhension, avec patience et subtilité. Mais on voudrait nous faire croire que les exigences divines doivent se plier aux exigences du monde, qu'elles devraient s'adapter ou se taire devant les caprices et les modes du monde. Il n'en n'est rien. Au contraire, la vérité de notre foi est un roc inamovible, une

citadelle imprenable et celui qui y reste fermement attaché ne tremblera pas. Il ne se laissera jamais emporter par les flots de la bien-pensance, de la décadence, il demeurera une lumière qui brille dans les ténèbres.

Ce feu de l'amour divin brûle dans le cœur de Jésus, ce feu d'amour purifie nos âmes, il redresse ce qui est tordu, il réchauffe ce qui est trop froid, il affermit ce qui est trop souple, il guérit ce qui est blessé. Dieu a tant aimé le monde. Cet amour du Christ pour le monde est la source de toute charité, de tout amour véritable car Dieu nous a aimés le premier et il attend que le feu de notre amour brûle pour Lui. Sommes-nous capables de témoigner à la face du monde, dans notre école, à l'université, dans notre travail que nous aimons Dieu plus que tout ? Nous sommes dans le monde d'aujourd'hui les bâtisseurs de la civilisation de l'amour, la chrétienté. La chrétienté n'est pas une culture parmi d'autres, c'est la civilisation ultime qui élève l'homme car elle vient de Dieu. C'est cette civilisation de l'Amour qui a renversé les barbaries païennes, qui a construit l'Europe

avec ses monastères et ses cathédrales, avec son attention envers les plus faibles et son génie intellectuel avec les plus brillants des artistes et les plus fervents des paysans. C'est l'amour de Dieu qui a construit ce monde dont nous sommes les héritiers, et qu'il nous faut désormais redresser de la ruine. Il n'y a que le feu de l'amour divin, celui-là même qui brûlait dans le cœur de nos ancêtres qui renouvellera ce monde, qui lui redonnera une vie nouvelle, qui rebâtera des cathédrales, qui réduira à néant les nouveaux paganismes et les nouvelles barbaries qui nous menacent. Ouvrons les yeux, la civilisation chrétienne a disparu, mais surtout ce feu de l'amour divin menace de s'éteindre dans notre propre cœur. L'amour, en effet, est tellement dévoyé, tellement humilié, presque corrompu dans le cœur des hommes. Le monde a défiguré ce noble amour divin en le réduisant à un sentiment, à une recherche du plaisir, à une satisfaction égoïste de soi-même que sa grandeur et sa transcendance nous échappe. Nous avons la responsabilité d'être les Croisés de la civilisation de l'Amour. Cessons de parler de

l'amour avec n'importe qui et pour n'importe quoi, respectons-le en nous-mêmes et dans les autres. Ne jouons pas avec l'amour, ne le déguisons pas selon nos caprices ou selon nos goûts et nos passions. Ne trichons pas avec lui. L'amour est une chose sérieuse qui appelle le sacrifice, le don de soi, la responsabilité, l'engagement, la fidélité. Croyons en l'Amour, donnons-nous à Lui avec générosité et pureté. Croyons dans le seul amour qui en vaut la peine : l'amour de Dieu et l'amour du prochain qui en découle. Tout ce qui s'oppose à Dieu et à sa loi est une parodie de l'amour qui mène à la tristesse et au désespoir. Si l'on fait revivre la braise cachée sous la cendre du feu divin reçu à notre baptême nous pourrons embraser le monde du feu de l'amour divin. C'est ainsi que nous serons des bâtisseurs comme nos ancêtres de cette civilisation de l'Amour, de l'amour chrétien qui sourit et qui chante, qui espère et rayonne. En effet, il ne faut pas devenir de ces chrétiens aigris qui condamnent, qui se prennent pour de tristes inquisiteurs, des rabat-

joie. Soyons guidés par la charité, c'est le signe du vrai chrétien.

Jésus s'offre en sacrifice sur la croix se laissant totalement consumer par le feu de son amour. Pendant la sainte messe, lorsque nous communions nous recevons cette hostie sainte et sans tâche, victime offerte, le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ. La messe n'est rien d'autre que cette si grande preuve de l'amour de Dieu pour les hommes. La messe n'est pas une simple réunion des chrétiens, ni un concert de louanges, et moins encore un spectacle distrayant. Tout cela est bien trop humain. Le saint sacrifice de la messe est le sommet de l'infinité de l'amour divin. C'est pourquoi il est important de garder la sacralité de la messe. Autrement ce serait trahir ce don incroyable que le cœur de Jésus a voulu nous transmettre.

Que l'Esprit-Saint allume dans nos cœurs ce feu de l'amour divin pour que nous allions à la conquête du monde. Une foule d'ennemis voudront nous faire taire, nous humilier...Ils

tenteront d'éteindre cet incendie du feu de l'amour divin, car s'ils ont persécuté le Maître, Jésus, ils nous persécuteront aussi, le disciple n'est pas au-dessus du Maître. Mais nous résisterons, nous nous relèverons sans cesse avec l'aide de Jésus-Christ, « Sans Moi, vous ne pouvez rien faire ». Et avec l'aide du Saint-Esprit rien ne pourra nous troubler ni stopper cette civilisation de l'Amour, cette civilisation chrétienne, que nous reconstruirons en répandant ce feu de l'amour divin qui est dans notre âme.

Que Notre Dame nous aide et nous protège pour accomplir, chacun de notre mieux, notre devoir et notre mission sur la terre.

Récitons le Rosaire

On appelle le mois d'octobre le mois du Rosaire, avec la fête de Notre-Dame du Rosaire le 7 octobre, en souvenir de la victoire de Lépante le 7 octobre 1571.

En 1917, à Fatima, Notre-Dame nous a demandé de réciter le rosaire nous disant que c'était la dernière arme que nous donnait le Ciel. Alors

utilisons-la ; c'est une arme pacifique mais très efficace.

Pour vous aider à méditer les mystères du Rosaire, voici un exemple de méditations des mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux :

Mystères joyeux

Premier mystère joyeux : L'annonciation

Fruit de ce mystère : l'humilité

Je vous supplie, ô ma très sainte souveraine de m'obtenir un cœur vraiment humble et une obéissance qui dit comme vous : « Oui, je suis la servante du Seigneur. » Obtenez-moi, ô ma mère une charité vraie, que j'aime de tout mon cœur votre saint Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, et vous-même après Lui, plus que tout.

2^{ème} mystère joyeux : La visitation

Fruit de ce mystère : la charité

Obtenez-moi, ô ma mère, une charité vraie, que j'aime mon prochain en Dieu et à cause de Dieu, sachant me réjouir de son bien et m'affliger de

son mal, ne mépriser personne, ne jamais juger témérairement.

3^{ème} mystère joyeux : La nativité de Jésus

Fruit de ce mystère : l'esprit de pauvreté

Ô Dieu plein de douceur, donnez-moi de si bien recevoir le corps de votre fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, ce corps qu'Il reçut de la Vierge Marie, que nous recevons dans le sacrement de l'Eucharistie, que je mérite d'être incorporé à son corps mystique et compté parmi ses membres.

4^{ème} mystère joyeux : La présentation de Jésus au temple

Fruit de ce mystère : l'obéissance et la pureté

Obtenez-moi, très douce souveraine, une perpétuelle pureté d'esprit et de corps, que je puisse selon ma vocation, mettre au service de votre Fils bien-aimé et de vous-même un cœur pur et un corps maîtrisé.

5^{ème} mystère joyeux : Jésus est retrouvé au temple

Fruit de ce mystère : la recherche de Dieu en toute chose

De votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, daignez m'obtenir, Vierge Marie, la grâce d'être toujours fermement résolu à ne plus pécher mais à demeurer pour vous et pour ce Fils bien-aimé un serviteur persévérant.

Mystères lumineux

Premier mystère lumineux : Le baptême de Jésus au Jourdain

Fruit de ce mystère : la grâce de vivre notre baptême en enfant de Dieu

« ... une voix venue des cieux disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé... » Mt 3,16

Avec Marie, entrons dans la mission du Fils bien-aimé par une vie renouvelée.

2^{ème} mystère lumineux : Les noces de Cana

Fruit de ce mystère : croire à l'intercession de Marie dans la mission de Jésus

« Marie, la mère de Jésus dit aux servants : Tout ce qu'Il vous dira, faites-le. »

Jn, 2,5

Marie, vous qui avez cru que Jésus pouvait changer l'eau en vin, ouvrez nos cœurs à la Foi.

3^{ème} mystère lumineux : Jésus annonce le Royaume

Fruit de ce mystère : avec Marie, apprenons à vivre de la parole de Dieu avec foi

« Le Royaume de Dieu est proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile. »

Mc, 1,15

Marie, apprenez-nous à conformer notre existence à la volonté de Dieu.

4^{ème} mystère lumineux : La Transfiguration

Fruit de ce mystère : découvrir la Divinité de Jésus pour mieux le suivre

« Il fut transfiguré devant eux : son visage devint brillant comme le soleil. »

Mt 17.2

Marie, donnez-nous de percevoir la gloire de la divinité de Jésus, pour mieux le suivre

5^{ème} mystère lumineux : L'institution de l'Eucharistie

Fruit de ce mystère : l'amour de l'Eucharistie, vrai corps du Christ

« Prenez et mangez, ceci est mon corps. » Mt, 26,26

Marie, apprenez-nous à découvrir l'extraordinaire présence de Dieu dans la sainte Eucharistie, sous les signes du pain et du vin.

Mystères douloureux

Premier mystère douloureux : L'agonie de Jésus au jardin des oliviers

Fruit de ce mystère : la contrition de nos fautes

Donnez-moi, Seigneur, de savoir Vous demander pardon de tout mon cœur, de confesser toutes mes fautes et de réparer fidèlement chacune d'elles.

2^{ème} mystère douloureux : La flagellation

Fruit de ce mystère : la mortification des sens

Donnez-moi de savoir ici-bas, par la pénitence, accepter l'affliction, par la grâce, user de vos bienfaits, mais aussi de faire pénitence en

expiation des nombreux péchés commis dans le monde.

3^{ème} mystère douloureux : Le couronnement d'épines

Fruit de ce mystère : la mortification de l'orgueil

Très doux Jésus, que votre corps sacré, que votre sang très saint, soient pour mon âme salut et sainteté en toute tentation, lumière et force en toute parole et action et, à ma mort, sécurité suprême.

4^{ème} mystère douloureux : Le portement de croix

Fruit de ce mystère : la patience dans les épreuves

Dieu si clément, rappelez-moi quand je fuis, tirez-moi quand je résiste, relevez-moi quand je tombe, tenez-moi quand je suis debout, guidez-moi quand j'avance.

5^{ème} mystère douloureux : La mort de Jésus sur la croix

Fruit de ce mystère : le don de soi pour le salut des âmes

Daignez, ô ma mère, par la douloureuse passion de votre Fils, par votre personnelle intercession, mettre en mon cœur l'espérance et de m'obtenir de Jésus le pardon de mes péchés. Que je meure ainsi dans votre amour et dans le sien. Introduisez-moi dans le chemin de la délivrance et du salut.

Mystères glorieux

Premier mystère glorieux : La résurrection

Fruit de ce mystère : la foi

Ô Dieu, qui pouvez tout, qui savez tout, qui n'avez pas commencé d'être et qui ne finirez jamais, Vous, de qui les vertus viennent, leur persévérance et leur récompense, daignez me stabiliser sur le sol ferme de la foi.

2^{ème} mystère glorieux : L'ascension

Fruit de ce mystère : le désir du Ciel

Donnez-moi, Seigneur Dieu, cette vie qui ne craint plus la mort, cette joie qui n'est plus mêlée de douleurs, en ce séjour où réside la souveraine liberté, la libre sécurité, la sûre tranquillité, le joyeux bonheur, l'heureuse

éternité, l'éternelle béatitude, la vision et la louange de la vérité, Dieu même.

3^{ème} mystère glorieux : La pentecôte

Fruit de ce mystère : le zèle apostolique

Accordez-moi, Seigneur mon Dieu, cette intelligence qui vous connaît, cet empressement qui vous cherche, cette sagesse qui vous trouve.

4^{ème} mystère glorieux : L'assomption de Notre-Dame

Fruit de ce mystère : la grâce d'une bonne mort

Je vous en prie, ô mère universelle, porte du Ciel et avocate des pécheurs, ne permettez pas qu'à la fin de sa vie votre serviteur vienne à dévier de la sainte foi catholique. Mais veillez alors, dans la richesse de votre amour miséricordieux, à me secourir, à me défendre des esprits mauvais.

5^{ème} mystère glorieux : Le couronnement de Notre-Dame

Fruit de ce mystère : Une plus grande dévotion envers Notre Dame

Ô bienheureuse et si douce Vierge Marie, mère de Dieu, débordante de miséricorde, fille du Roi

des rois, souveraine des anges, mère du créateur de l'univers, je jette dans les bras de votre tendresse maternelle ma vie toute entière.

Tous les jours de ce mois d'octobre récitons le rosaire et prions aussi saint Joseph, par exemple avec la prière ci-dessous.

Prière à saint Joseph, patron des causes difficiles :

Ô vous que l'on n'a jamais invoqué en vain !
Vous qui êtes si puissant auprès de Dieu qu'on a pu dire : « Au Ciel, Joseph commande plutôt qu'il ne supplie », tendre père, priez pour nous Jésus ; soyez notre avocat auprès de ce divin Fils dont vous fûtes ici-bas le père nourricier et le protecteur fidèle ; ajoutez à toutes vos gloires celles de gagner les causes difficiles que nous vous confions.

Nous croyons que vous pouvez exaucer nos demandes en nous délivrant des peines qui nous accablent. Nous avons ferme confiance que vous ne négligerez rien en faveur des affligés qui vous implorent. Humblement prosternés à vos pieds, bon Joseph, nous vous en conjurons, ayez pitié de nos larmes ; couvrez-nous du manteau de vos miséricordes et bénissez-nous.

Prière de saint Jean Marie Vianney, curé d'Ars, (1786-1859) :

Je Vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de Vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je Vous aime, ô mon Dieu infiniment aimable et j'aime mieux mourir en Vous aimant que de vivre un seul instant sans Vous aimer.

Je Vous aime, ô mon Dieu et je ne désire le Ciel que pour avoir le bonheur de Vous aimer parfaitement.

Je Vous aime, ô mon Dieu, et n'appréhende l'enfer parce que on n'y aura pas la douce consolation de Vous aimer.

Ô mon Dieu, si ma langue ne peut Vous dire à tous moments que je Vous aime, du moins je veux que mon cœur Vous le répète autant de fois que je respire.

Ah, faites-moi la grâce de souffrir en Vous aimant, de Vous aimer en souffrant et d'expirer un jour en Vous aimant et en sentant que je Vous aime.

Et plus j'approche de ma fin, plus je Vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner.

Pensées à méditer :

Paroles de Notre-Seigneur à sainte Marguerite Marie Alacoque :

« Voilà ce cœur qui a tant aimé les hommes jusqu'à se consumer pour leur témoigner son amour et, en reconnaissance, je ne reçois pour la plupart que des ingratitude par leurs irrévérences et leurs sacrilèges et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi. »

Contact@veritasetcaritas.com

Cette revue est gratuite et peut être librement communiquée. Pour la recevoir automatiquement, la demander par mail à l'adresse ci-dessus.